

Culture Web

Interface web - Définitions

2008

POIDS DE FICHIERS

En anglais 1 octet > 1 Byte

Bit 01 (00101111)

8 bits > 1 octet soit 1 caractère

1000 octets = 1 Ko

(Anglais : [byte](#).) (Espagnol : *octeto*)

Unité de mesure de la quantité de [données informatique](#).

Octet comme octuple, c'est un ensemble de 8 [bits](#). Il s'écrit sous la forme : 01011010. Avec les deux valeurs possibles pour chaque bit, on a 256 possibilités. Attention ! En anglais, un byte est un octet et non un bit. 16 bits correspondent à deux octets, de 0000000000000000 à 1111111111111111 on a 65536 possibilités.

Par convention et en contradiction avec le système international d'unités, les unités dérivées de l'octet telles que le kilo-octet, le méga-octet etc, sont utilisées pour représenter les valeurs ci-dessous en puissance de 2.

- 1 kilo-octet (ko ou Ko) = 210 octets = 1 024 octets (et pas 1 000 octets comme on pourrait le supposer), soit 2 à la puissance 10.
- 1 méga-octet (Mo) = 2^{20} octets = 1 024 [ko](#) = 1 048 576 octets.
- 1 giga-octet (Go) = 2^{30} octets = 1 024 [Mo](#) = 1 073 741 824 octets.
- 1 téra-octet (To) = 2^{40} octets = 1 024 Go = 1 099 511 627 776 octets.
- 1 péta-octet (Po) = 2^{50} octets = 1 024 To = 1 125 899 906 842 624 octets.
- 1 exa-octet (Eo) = 2^{60} octets = 1 024 Po = 1 152 921 504 606 846 976 octets.
- 1 zetta-octet (Zo) = 2^{70} octets = 1 024 Eo = 1 180 591 620 717 411 303 424 octets.
- 1 yotta-octet (Yo) = 2^{80} octets = 1 024 Zo = 1 208 925 819 614 629 174 706 176 octets.
-

Depuis la [normalisation](#) survenue en 1998, préfixes kilo, méga, giga, téra, etc, correspondent aux mêmes multiplicateurs que dans tous les autres [domaines](#), soit des puissances de 10 :

- 1 kilooctet (ko) = 10^3 = 1 000 octets
- 1 mégaoctet (Mo) = 10^6 octets = 1 000 ko = 1 000 000 octets
- 1 gigaoctet (Go) = 10^9 octets = 1 000 Mo = 1 000 000 000 octets
- 1 téraoctet (To) = 10^{12} octets = 1 000 Go = 1 000 000 000 000 octets

Les unités en puissance 2 sont sensées être représentées de la sorte :

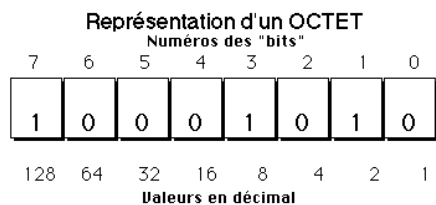
- 1 kibioctet (kio) = 2^{10} octets = 1024 octets
- 1 mébioctet (Mio) = 2^{20} octets = 1024 Kio
- 1 gibioctet (Gio) = 2^{30} octets = 1024 Mio
- 1 tébioctet (Tio) = 2^{40} octets = 1024 Gio
- 1 pébioctet (Pio) = 2^{50} octets = 1024 Tio
- 1 exbioctet (Eio) = 2^{60} octets = 1024 [Pio](#)
- 1 zébioctet (Zio) = 2^{70} octets = 1024 Eio
- 1 yobioctet (Yio) = 2^{80} octets = 1024 Zio

L'usage de ces préfixes est extrêmement restreinte et reste marginale.

Ensemble ordonné de huit éléments [binaires](#) traités comme un tout.

Note : 1. Un octet est souvent utilisé pour représenter un caractère [alphanumérique](#).

2. Lorsqu'une grandeur est exprimée en multiples de l'octet, les symboles ko, Mo et Go représentent respectivement le kilooctet, le mégaoctet et le gigaoctet. Dans ce cas, et contrairement à la [norme](#), on considère généralement que le kilooctet est égal à 2 exp. 10 = 1 024 octets et non 1000 et le mégaoctet à 2 exp. 20 et non 1 000 000.



138

décimal

10001010

binaire

Taux de transfert

En 56 kbits une page de 40ko s'affiche en 10"

En 500 kbits une page de 40 ko s'affiche immédiatement

Arborescence de système de fichiers :

URI est le chemin dans lequel se trouve le fichier dans un système. Un **URI**, de l'[anglais](#) *Uniform Resource Identifier*, soit littéralement *identifiant uniforme de ressource*, est une courte [chaîne de caractères](#) identifiant une ressource sur un réseau (par exemple une [ressource Web](#)) physique ou abstraite, et dont la [syntaxe](#) respecte une [norme](#) d'[Internet](#) mise en place pour le [World Wide Web](#) (voir [RFC 3986](#)). La [norme](#) était précédemment connue sous le terme [UDI](#)^[1].

/ dit root est la racine du système de fichier

/dossier/fichier.ext

/chemin/dossier/fichier.ext

Un fichier à tjs une extension. Sinon c'est un dossier

2 types de chemins Absolu et relatif

Absolu > /users/moi/fichier.ext

Relatif > / users/./fichier.ext

Remonter d'un niveau on écrit../ C'est à dire remonter d'un dossier par rapport au dossier ds lequel je me trouve

./ répertoire actuel

../ répertoire qui contiens le répertoire acutel

URL (localiseur unique de ressources). Un **URL**, de l'[anglais](#) *Uniform Resource Locator*, littéralement « localisateur uniforme de ressource », est une [chaîne de caractères](#) (codée en [ASCII](#), donc utilisant l'[alphabet anglais](#), ce qui interdit les lettres accentuées comme « é » ou « î ») utilisée pour adresser les [ressources](#) du [World Wide Web](#) : document [HTML](#), [image](#), son, forum [Usenet](#), boîte aux [lettres électroniques](#), etc. Elle est informellement appelée une **adresse web**. En 2008, l'usage du féminin ou du masculin pour l'abréviation « URL » (*un* ou *une* URL ?) semble assez flottant. En [France](#), d'après le [Journal officiel](#) du [16 mars 1999](#), « URL » peut être traduit par **adresse réticulaire** ou **adresse universelle**^[1].

L'URL est une interface de navigation.

URL utilisé comme moyen de navigation

On doit pouvoir revenir à une page en supprimant la fin du chemin.

Site.com/galleries/montagne si je supprime montagne, je retourne à la galerie

Il doit pouvoir être lu par des personnes et des machines (robots)

On peut passer un utilisateur et un mot de passe dans un URL (suivit de @), cependant tout l'utilisateur le voit

<http://utilisateur:pass@www.site.com:80>

On peut préciser le numéro du port d'identification dans un URL (:80)

Jamais d'espace ni de caractères spéciaux et accentué sur les noms de dossier et fichiers sur internet

Choisir des noms courts et intelligibles (dossiers et fichiers)

%20 veut dire espace c'est une erreur

Avoir des URL clair et lisible.

«www» ne sont pas utile au fonctionnement du web.

<http://www.site.com/ressources> ou <http://site.com/ressource>

Navigateur web [logiciel](#) conçu pour consulter le [World Wide Web](#). Techniquement, c'est au minimum un [client HTTP](#). Le terme **navigateur web** (ou **navigateur Internet**) est inspiré de [Netscape Navigator](#). D'autres [métaphores](#) sont ou ont été utilisées. Le premier terme utilisé était *browser*, comme en [anglais](#).

Fonctionnalités importantes des navigateurs

Sur Firefox > outil > effacer mes traces / cache

Le cache > dossier caché qui comporte tout les éléments

Il est important de vider le cache > car toutes les pages que l'on télécharge sont charger sur notre ordinateur.

Suite à des modif. elle n'apparaisse pas > cause le navigateur utilise tjs l'ancien fichier mémorisé dans cache. Il l'a déjà et ne le télécharge plus. C'est pour cette raison qu'il faut vider le cache, pour l'obliger à se recharger.

Auto-compositeur module qui permet de compresser auto les données que l'on saisit

Module à télécharger pour Firefox :

Web Développeur 1.1.6 aide à développer des applications pour le web

(dans outline > outline > block level element > affiche les infos de la pages, la structure)

Firebug : permet de débogger les applications web (menu outil > FireBUG)

FireFTP 1.0.2 : pour le transfert de fichier (menu outil > FireFTP)

Les cookies correspondent > fichier implantés par les sites web. Utiliser pour stockés les préférences (FireFTP / outil /options/vie privée/cookies)

Les systèmes d'exploitation

Windows > pc

Linux > système d'exploitation libre, de plus en plus utiliser.

... > mac

Internet Mise en réseau de réseaux (internet working and ...)

Internet est un [réseau informatique mondial](#) qui rend accessibles au public des services comme le [courrier électronique](#) et le [World Wide Web](#). Ses utilisateurs sont désignés par le [néologisme](#) « [internaute](#) ». Techniquement, Internet se définit comme le réseau public mondial utilisant le [protocole de communication IP](#) (*Internet Protocol*).

Des logiciels sont, eux, nécessaires pour exploiter Internet suivant les usages :

- [Messagerie électronique](#) : un client [SMTP](#) et [POP](#) (ou [POP3](#)) ou [IMAP](#) (ou [IMAP4](#))
- [Transferts de fichiers](#) : un client ou un serveur [FTP](#) (File Transfert Protocol)
- [World Wide Web](#) : un [navigateur web](#)
- [P2P](#) : l'un des nombreux logiciels de P2P en fonction de l'usage ([partage de fichiers en pair à pair](#), [Calcul distribué](#), [P2P VoIP](#), etc...)

WEB collections de pages reliées entres elles par des hyperliens. Le web aujourd'hui c'est l'accessibilité

Web-base

Hypertexte système contenant des documents liés entre eux par des [hyperliens](#) permettant de passer automatiquement (en pratique grâce à l'[informatique](#)) du document consulté à un autre document lié. Un document hypertexte est donc un document qui contient des hyperliens.
Lorsque les documents ne sont pas uniquement textuels, mais aussi [audiovisuels](#), on peut parler de système et de documents **hypermédi**as.

Hyperlien Un **hyperlien** ou **lien hypertexte** ou simplement **lien**, est une référence dans un système [hypertexte](#) permettant de passer automatiquement d'un document consulté à un document lié.

HTLM Abréviation d'Hypertexte. Langage de balisage. Sert à **structurer le document** (et non à le mettre en forme)

Serveur http est un serveur. Il sert des pages

Histoire d'Internet

- Internet pensé en 1962 > Mis en place par l'armée Américaine (DOD department of defense).
Usage de départ, créer une transmission indestructible part les ennemis. (le mot internet n'existe pas encore)
- 1964 **packet switching** > Paul Baran, eu l'idée de faire un réseau maillé en étoile, sans serveur centralisé. Puis il a inventé le « packet switching », permet de choisir le chemin le plus rapide pour que l'info arrive à un pont donné.
- 1965 l'Hypertexte > Inventé par Ted Wilson. Hypertexte est la navigation transversale.
- 1967 > premiers réseaux
- 1969 > **Arpanet**. (nom originel d'internet, son précurseur) On connecte de 4 universités, 4 ordinateurs entre eux. Par l'agence des recherches avancées. Ils peuvent d'échanger des fichiers textes (chaîne de texte).
- 1971 > apparaît le Protocol FTP. Protocole de transfert des fichiers. Capacités de déplacer un fichier d'une machine à l'autre. (Chaîne de texte fermé dans un fichier). 23 ordinateurs connectés au réseau.
- 1972 > @. Invention du mail.
- 1976 > Syst. **DSN**. (Domaine Name System / *Système de nom de domaine*)
Permet de relier des adresses numériques à des noms de domaines. Ce système trouve la machine qui héberge ce site pour moi. En gros permet de donner un nom à une adresse ip.
- 1979 > forum et groupe de discussion. Tchat, mail, ftp
- 1983 > séparation. 2 réseaux de créer. Réseau militaire et réseau civil.

SGML > (Standard Generalized Markup Language *langage normalisé de balisage généralisé*) métalangage. Langage qui permet d'inventer d'autres langages. (Comme xlm aujourd'hui).

Langage de description à Balises.) est un [langage de description](#) à [balises](#), de norme [ISO](#) (ISO 8879:1986).

- 1989 > le Web inventé par Tim Berners-Lee
- 1990 > ARPANET remplacer par INTERNET (L'armée passe sur un autre réseau)
- 1990 > http > protocole de communication qui permet de transmettre des documents de texte
- 1991 > serveur web. Serveur http qui est capable de transmettre des données. Invention d'un navigateur exclusivement en mode texte.
- 1993 > Mosaic le premier navigateur web graphique au monde. Premier navigateur à avoir affiché les [images](#) (GIF et XBM) dans les [pages web](#), puis à supporter les formulaires interactifs dans les pages. Il a causé une augmentation exponentielle de la popularité du World Wide Web. Il était tellement populaire que l'expression « site Mosaic » a parfois été utilisée au lieu de « [site web](#) ». Il existe 500 serveurs web dans le monde. En mars 93 Le web représente 0.1% / En 1% en sept.93
- 1994 (oct) > **World Wide Web Consortium**, abrégé **W3C**, [organisme de normalisation](#) à but non-lucratif, fondé comme un [consortium](#) chargé de promouvoir la compatibilité des technologies du [World Wide Web](#) telles que [HTML](#), [XHTML](#), [XML](#), [RDF](#), [CSS](#), [PNG](#), [SVG](#) et [SOAP](#). Le W3C n'émet pas des [normes](#) au sens européen, mais des [recommandations](#) à valeur de [standards industriels](#). Le consortium laisse le soin aux fabricants de suivre les recommandations. Contrairement à l'[Organisation internationale de normalisation](#) ou d'autres corps internationaux de standardisation, le W3C ne possède pas de programme de certification. Cependant les spécifications techniques du W3C définissent la conformité de manière plus ou moins explicite et formelle. Le niveau d'implémentation des spécifications a été amélioré par la production d'un rapport d'implémentation pendant la phase de *Candidate Recommendation*.
- 1994 (nov) > 10 000 serveurs www dans le monde. Trafic représente 10%
- 1995 > Netscape premier navigateur. **Netscape Communications**, anciennement **Netscape Communications Corporation** et **Mosaic Communications Corporation** à ses débuts, communément nommée **Netscape**, est une entreprise d'[informatique américaine](#) qui a été pionnière du [World Wide Web](#) avec son [navigateur web Netscape Navigator](#). L'entreprise a existé uniquement de [1994](#) à [2003](#), et en tant que filiale d'[AOL](#) sur la fin.

Web-base

- 1995 > premier moteur de recherche : **Altavista**
- Mars 1995 > 30 000 serveurs web. Avril 95 Trafic représente 20%
- 1995 > naissance d'**internet explorer** et **CSS** (langage de mise en forme)
- Mai 1995 > concept JAVA. Langage multi-plateforme
- 1995 > JAVA SCRIPT. Langage de script issu du langage JAVA qui s'exécute au sein d'un navigateur, qui n'a pas besoin de machine visuelle pour fonctionner. (Inventé par [Brendan Eich](#))
- 1995 > PHP. Langage de programmation Par Rasmus Lerdorf
- 1996 > 10 millions d'ordinateurs connectés (concurrence entre Netscape et IE)
- 2000 > premier Intermarché en ligne
- 2002 > première grosse crise financière du web
- 2002 > norme XHTML
- 2003 > mise en page sans tableau
- RDF
- 2004 > Web 2.0
- 2008 > 21 milliard de page web

Il est prévues des lois qui obligeront à mettre des données à dispositions des gens (ex. intégrer des navigateurs braille).
Voir «section 508» lois USA

Protocole de communication Ensemble de règles et de procédures de communication à respecter pour émettre et recevoir des données sur un réseau.



L'acheminement des courriels est régi par plusieurs standards : [SMTP](#) est dédié à l'envoi d'un message, [POP](#) et [IMAP](#) servent à rapatrier des messages pour leur lecture.

1. Le [MUA](#) (*Mail User Agent* ou client de messagerie) de l'expéditeur envoie par SMTP le message à un serveur de courrier (celui de son fournisseur d'accès en général) ou MTA, *Mail Transfer Agent*.
2. Le premier MTA route le message vers le MTA hébergeant le domaine du destinataire (celui de son [domaine](#) *domaine2.org*). Le MTA final délivre au MDA (Message Delivery Agent) qui est en charge de la gestion des boîtes aux lettres.
3. Le destinataire, par l'intermédiaire de son MUA, demande à son serveur de courrier (MDA) les nouveaux messages par l'utilisation des protocoles IMAP ou POP.
4. Le destinataire, par l'intermédiaire de son navigateur, demande au serveur web de retrouver les nouveaux messages sur le MDA.
5. Le serveur envoie le message au MUA du destinataire.

La plupart des [fournisseurs d'accès à Internet](#) procurent au moins une [adresse électronique](#) à leurs usagers. Plusieurs sites proposent aussi des adresses gratuites ou payantes.

Adresse IP protocole de communication. Permet de localiser les machines, physiquement sur le réseau. Sert à attribuer des adresses aux machines.

L'*Internet Protocol*, généralement abrégé IP, est un [protocole de communication](#) de [réseau informatique](#). IP est le protocole d'[Internet](#). IP est un protocole de niveau 3 du [modèle OSI](#) et du [modèle TCP/IP](#) permettant un service d'adressage unique pour l'ensemble des terminaux connectés.

La plupart des adresses IP peuvent être converties en un [nom de domaine](#) et inversement. Le nom de domaine est plus facilement lisible pour les humains : fr.wikipedia.org est le nom de domaine correspondant à 91.198.174.2. Il s'agit du système de [résolution de noms](#) (DNS pour [Domain Name System](#) en anglais).

IPV4 > 1ère version des adresses ip

En IPV4, les classes d'adresses ont été réservées comme suit (cf. [RFC 1918](#)) :

- 10.0.0.1 à 10.255.255.254 (notation [CIDR](#) : 10.0.0.0/8)

Web-base

- 172.16.0.1 à 172.31.255.254 (notation CIDR : 172.16.0.0/12)
- 192.168.0.1 à 192.168.255.254 (notation CIDR : 192.168.0.0/16).

IPv6 > successeur de IPv4, inventé car il n'y avait plus assez d'adresse dispo sur IPv4

Format des adresses [\[modifier\]](#)

Une adresse IPv6 est longue de 16 [octets](#), soit 128 [bits](#), contre 4 octets (32 bits) pour IPv4. On dispose ainsi d'environ $3,4 \times 10^{38}$ adresses, soit 340 282 366 920 938 463 463 374 607 431 768 211 456, soit encore, pour reprendre l'image usuelle, plus de 667 millions de milliards d'adresses par millimètre carré de surface terrestre.

Notation d'une adresse IPv6 [\[modifier\]](#)

On abandonne la [notation décimale](#) pointée employée pour les adresses IPv4 (par exemple 172.31.128.1) au profit d'une écriture [hexadécimale](#), où les 8 groupes de 16 bits sont séparés par un signe deux-points :

1fff:0000:0a88:85a3:0000:0000:ac1f:8001

Protocole internet Lors d'une communication entre deux postes, les données provenant des protocoles des couches supérieures sont encapsulées dans des datagrammes à leur passage au niveau de la [couche réseau](#) par le protocole IP. Ces datagrammes sont ensuite transmis à la [couche liaison de données](#) (niveau 2 du modèle OSI) afin d'y être encapsulés dans des trames.

Lorsque deux terminaux communiquent entre eux via ce protocole, aucun circuit pour le transfert des données n'est établi à l'avance : on dit que le protocole est *non orienté connexion*. Par opposition, pour un système comme le [réseau téléphonique classique](#), le chemin par lequel va passer la voix (ou les données) est établi au commencement de la connexion : on parle de protocole *orienté connexion*

TCPIC est internet

Packet sniffers (littéralement « renifleurs de paquets », aussi connus sous le nom de **renifleurs** ou **sniffeurs** sont des [logiciels](#) qui peuvent récupérer les données transitant par le biais d'un [réseau local](#). Ils permettent une consultation aisée des données non-[chiffrées](#) et peuvent ainsi servir à intercepter des mots de passe qui transitent en clair ou toute autre information non-chiffrée, à résoudre des problèmes réseaux en visualisant ce qui passe à travers l'interface réseau, ou à effectuer de la [rétro-ingénierie](#) réseau à des buts d'interopérabilité, de sécurité ou de résolution de problème.

Ce sont des sortes de sondes que l'on place sur un réseau pour l'écouter et en particulier parfois récupérer à la volée des informations sensibles lorsqu'elles ne sont pas chiffrées, comme des mots de passe (parfois sans que les utilisateurs ou les [administrateurs](#) du réseau ne s'en rendent compte).

Le renifleur peut être un équipement matériel ou un logiciel : le premier est bien plus puissant et efficace que le second, encore que, la puissance des machines augmentant sans cesse, l'écart se resserre. Mais le premier est surtout beaucoup plus cher que le second.

Lorsqu'une machine veut communiquer avec une autre sur un réseau non-[switché](#) (relié par un [hub](#) ou câblé en [câble coaxial](#), techniques obsolètes), elle envoie ses messages sur le réseau à l'ensemble des machines et

La solution à ce problème d'indiscrétion est d'utiliser des [protocoles de communication](#) chiffrés, comme [SSH](#) ([SFTP](#), [scp](#)), [SSL](#) ([HTTPS](#) ou [FTPS](#)) (et non des protocoles en clair comme [HTTP](#), [FTP](#), [Telnet](#)).

Le « **packet sniffer** » décompose ces messages et les rassemble, ainsi les informations peuvent être analysées à des fins frauduleuses (détecter des logins, des mots de passe, des emails), analyser un problème réseau, superviser un trafic ou encore faire de la rétro-ingénierie.

« **Sniffer** », c'est effectuer un sniffing. C'est une technique qui peut être ressentie comme profondément malhonnête et indécate, mais bien pratique et nécessaire lorsque l'on est à la recherche d'une panne.

Le web Sémantique désigne un ensemble de technologies visant à rendre le contenu des [ressources](#) du [World Wide Web](#) accessible et utilisable par les programmes et agents logiciels, grâce à un système de [métadonnées](#) formelles, utilisant notamment la famille de langages développés par le [W3C](#)^[1].

Web-base

RDF **Resource Description Framework (RDF)** est un modèle de [graphe](#) destiné à décrire de façon formelle les [ressources Web](#) et leurs [métadonnées](#), de façon à permettre le traitement automatique de telles descriptions. Développé par le [W3C](#), RDF est le langage de base du [Web sémantique](#). Une des syntaxes (sérialisation) de ce langage est RDF/XML..

En annotant des documents non structurés et en servant d'interface pour des applications et des documents structurés (pe. bases de données, GED, etc.) RDF permet une certaine interopérabilité entre des applications échangeant de l'information non formalisée et non structurée sur le Web.

RSS Un des piliers du web aujourd'hui. Permet en 1 clic de voir quels sites ont publié quelque-chose de nouveau. Génère un trafic sur notre site en plus que le trafic normal.

Désigne une famille de [formats XML](#) utilisés pour la [syndication](#) de contenu [Web](#). Ce standard est habituellement utilisé pour obtenir les mises à jour d'information dont la nature change fréquemment, typiquement cela peut être des listes de tâches dans un projet, des prix, des alertes de toutes natures, des nouveaux emplois proposés, les sites d'information ou les [blogs](#). Les [Podcasts](#) et [vidéocasts](#) sont conçus sur ce même standard en utilisant la balise 'Enclosure'. Pour les recevoir, l'utilisateur doit *s'abonner* au flux, ce qui lui permet de consulter rapidement les dernières mises à jour, à l'aide d'un [agrégateur](#), sans avoir à se rendre sur le site. Trois formats peuvent être désignés par ces initiales :

- Rich Site Summary (RSS 0.91)
- [RDF](#) Site Summary (RSS 0.90 et 1.0)
- Really Simple Syndication (RSS 2.0)

Mais on parle aussi souvent de RSS pour désigner également le format [Atom](#).

CMS sert à générer le système contenu

Le HTML expliqué

http://openweb.eu.org/articles/xhtml1_une_heure/

XHTML est un [langage de balisage](#) servant à écrire des [pages](#) pour le [World Wide Web](#). Conçu à l'origine comme le successeur d'[HTML](#), XHTML se fonde sur la syntaxe définie par [XML](#), plus récente, mais plus exigeante que celle définie par [SGML](#) sur laquelle repose HTML : il s'agit en effet de présenter un contenu affichable non seulement par les ordinateurs classiques, mais également sans trop de dégradation par des [PDA](#) bien moins puissants.

Le nom XHTML [[modifier](#)]

Comme de nombreux langages basés sur [XML](#), celui-ci commence par la lettre X, qui représente le mot *eXtensible*. Ainsi le premier document décrivant officiellement XHTML s'appelle *XHTML™ 1.0 The Extensible HyperText Markup Language*^[1] (« XHTML 1.0 Le langage de balisage hypertexte extensible »). C'est cependant l'[abréviation](#) XHTML qui est une marque^[2] du [World Wide Web Consortium](#) (W3C) et qui est seule utilisée dans les spécifications qui ont suivi la version 1.0.

RSS Ecrire des fichiers RSS

ATOM

Atom



Web-base

Extension de fichier : .atom, .xml

Type MIME : application/atom+xml

Type de format : [Syndication](#)

Extension du : [XML](#)

L'appellation **Atom** se réfère à deux [standards](#) liés. Le *Format de Syndication Atom* est un format de document basé sur [XML](#) conçu pour la [syndication de contenu](#) périodique, tel que les [weblogs](#) ou les sites d'actualités, tandis que le [Protocole de Publication Atom](#) (APP) est un protocole simple basé sur [HTTP](#) pour la création et la mise à jour de ressources Web.

Généralités [\[modifier\]](#)

Un document au format Atom est appelé un « fil de syndication Atom » ou fil Web. Ces fils peuvent être affichés aussi bien sur un site Web que directement dans un [agrégateur](#), qui est un [logiciel](#) prévu à cet effet. Cela permet de suivre, ou « s'abonner », à un fil. Le propriétaire d'un site Web peut quant à lui utiliser un logiciel spécialisé, tel qu'un [système de gestion de contenu](#), pour publier une liste de ressources, dans un format standardisé et lisible par une machine, et dont il souhaite notifier des mises à jour. Le développement d'Atom a été justifié par le manque de flexibilité commun aux nombreuses variantes de [RSS](#) et la faible [interopérabilité \(en\)](#) des protocoles de publication fondés sur [XML-RPC](#).

Le Format de Syndication Atom fut normalisé en août 2005 par l'[IETF](#) dans le [RFC](#) 4287 en tant que *Proposed Standard*, contrairement aux divers [RSS](#), pilotés par des entreprises privées. Le Protocole de Publication Atom est encore à l'étape de document de travail. Ce format est décrit par un [schéma](#) XML spécifié grâce au langage [RelaxNG](#). Un fil est constitué d'entrées, qui peuvent être des titres de nouvelles, des articles entiers ou résumés, ainsi qu'éventuellement des liens et [métadonnées](#) relatives au site.

Les versions expérimentales du format (Atom 0.3) furent un moment relativement répandues sur l'Internet, aux environs de 2003.

Exemple de fil Atom 1.0 [\[modifier\]](#)

Un exemple de document au Format de Syndication Atom :

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<feed xmlns="http://www.w3.org/2005/Atom">

  <title>Fil d'exemple</title>
  <subtitle>Un titre secondaire.</subtitle>
  <link href="http://example.org/" />
  <updated>2003-12-13T18:30:02Z</updated>
  <author>
    <name>Paul Martin</name>
    <email>paulmartin@example.com</email>
  </author>
  <id>urn:uuid:60a76c80-d399-11d9-b91C-0003939e0af6</id>

  <entry>
    <title>Des robots propulsés par Atom deviennent fous</title>
    <link href="http://example.org/2003/12/13/atom03" />
    <id>urn:uuid:1225c695-cfb8-4ebb-aaaa-80da344efa6a</id>
    <updated>2003-12-13T18:30:02Z</updated>
    <summary>Quelque texte.</summary>
  </entry>

</feed>
```

La syndication

Internet [\[modifier\]](#)

La syndication de contenu [Web](#) est une forme de syndication dans laquelle une partie d'un site est accessible depuis d'autres sites. Cela est possible en y ajoutant une [licence](#) accordée à ses utilisateurs. Bien souvent, la syndication consiste à mettre à disposition un flux [RSS](#) avec l'en-tête du contenu récemment ajouté au site web (par exemple, la dernière news ou le dernier post du [forum](#)).

Exemple : sur le site du [Monde diplomatique](#), on peut lire « Webmestres : ajoutez directement, sur votre propre site, ce petit fil d'informations, fait de liens hypertextes vers les articles récemment publiés sur le site Internet du *Monde diplomatique*. ».

Ainsi, les [webmasters](#) d'autres sites peuvent afficher les nouvelles actualisées du Monde diplomatique à tout moment, sans mettre à jour manuellement leur site.

Comment cela marche-t-il ? [\[modifier\]](#)

Le site du *Monde diplomatique* est, comme beaucoup d'autres, un [site web dynamique](#). Le contenu est géré indépendamment de l'affichage. De ce fait, il est possible de générer une page, comme <http://www.monde-diplomatique.fr/recents.xml>, qui contient une description des derniers articles publiés sur le site. Seuls le titre, l'auteur et l'[URL](#) sont indiqués pour chaque article.

Exemple :

Web-base

<title>Le Monde diplomatique</title>

<link>http://www.monde-diplomatique.fr</link>

<language>fr-fr</language>

<description>Journal mensuel d'informations internationales</description>

Un site destiné à afficher le contenu en question doit récupérer le fichier et le traiter de telle sorte que les informations s'affichent d'une manière élégante.

Où trouver du contenu ? [\[modifier\]](#)

Différents formats de syndication sont exploitables. Les plus connus sont les formats [RSS](#) et [Atom](#), une évolution du RSS.

Des annuaires spécialisés répertorient les [flux](#) RSS disponibles. Un ['blog'](#) est souvent consultable au format RSS ou Atom.

Les lecteurs de fils de syndication [\[modifier\]](#)

Plusieurs lecteurs sont disponibles, sous forme d'application à télécharger, soit sous forme de services en ligne. Ils sont aussi appelés [agrégateurs](#) car ils agrègent le contenu de plusieurs fils de syndication pour pouvoir les lire en un coup d'œil.

FAI Fournisseurs d'Accès Internet

Client-serveur L'architecture **client/serveur** désigne un mode de communication entre plusieurs [ordinateurs](#) d'un [réseau](#) qui distingue un ou plusieurs postes [clients](#) du [serveur](#) : chaque [logiciel](#) client peut envoyer des requêtes à un serveur. Un serveur peut être spécialisé en [serveur d'applications](#), de fichiers, de terminaux, ou encore de [messagerie électronique](#).

Caractéristiques d'un serveur :

- il est initialement passif (ou esclave, en attente d'une requête) ;
- il est à l'écoute, prêt à répondre aux requêtes envoyées par des clients ;
- dès qu'une requête lui parvient, il la traite et envoie une réponse.

Caractéristiques d'un client :

- il est actif le premier (ou maître) ;
- il envoie des requêtes au serveur ;
- il attend et reçoit les réponses du serveur.

Le client et le serveur doivent bien sûr utiliser le même [protocole de communication](#). Un serveur est généralement capable de servir plusieurs clients simultanément.

Un autre type d'architecture réseau est le [poste à poste](#) (ou *peer-to-peer* en anglais), dans lequel chaque ordinateur ou logiciel est à la fois client et serveur.

Serveurs : Un **serveur informatique**, ou **serveur** lorsque le contexte s'y prête, est l'un des éléments participant au mode de communication [client-serveur](#) entre des [logiciels](#) : un logiciel dit « [client](#) » envoie une *requête* à un logiciel « **serveur** » qui lui répond, le tout suivant un [protocole de communication](#).

Par extension, on désigne par serveur informatique l'[ordinateur](#) hébergeant de tels logiciels serveurs. Les logiciels [clients](#) s'y connectent à travers un [réseau informatique](#). Les serveurs offrent des services qui permettent, par exemple, de stocker des [fichiers](#), transférer le [courrier électronique](#), héberger un [site Web](#), etc. Il est possible pour un ordinateur ou un logiciel d'être client et serveur en même temps.

La connexion [client-serveur](#) utilise des [protocoles de communication](#), comme par exemple [TCP/IP](#), qui est le protocole le plus utilisé sur l'[Internet](#).

DNS : (Domaine Name Server) Système de nom de domaine. Système DNS.

Le système DNS sert à trouver la machine sur laquelle se trouve le site.

Rôle : relié des noms de domaines avec des adresse ip. Mettre l'utilisateur en liaison avec le site demandé.

C'est le serveur DNS le plus proche de chez nous qui va nous relié à l'adresse demandé).

Le DNS transforme le nom textuel (<http://www.hec.fr/>) en adresse numérique (140.186.81.2). (il fait un revers dns)

Sur ce serveur il faut un logiciel (logiciel-serveur/softwer), le principal serveur DNS utilisé est **BIND dns**.

Tous ces logiciels-serveurs web sont des démons, ils ne s'arrêtent jamais. Le plus connu des démons http, est **APACHE serveur** [epatchi] (c'est un serveur plein de patches). Déployé sur plus de 90% de la planète.

www.apache.org

Dans BIND on déclare les sous-domaines (on va utiliser le serveur BIND pour déclarer les sous-domaines).

On petu-déclarer un adresse sans www. Le mieux est de la déclarer des 2 manières.

Web-base

On envoie une requête http en règle générale sur le port 80. On envoie une requête à un serveur http

Le client http permet de voir les pages web

Le client FTP va lire les fichiers. Il permet de les modifier, les manipuler à distance (on peut le comparer à l'explorateur)

ROOT dossier racine du compte de l'utilisateur qui héberge le site.

Quand le nouveau site est configuré on dit au serveur http, que c'est ce dossier là qu'il utilise.

Backbone Il constitue le **centre névralgique d'un réseau à haut débit**. Littéralement **épine dorsale**. Dans le contexte des réseaux de télécommunications désigne la partie qui supporte le gros du trafic, en utilisant les technologies les plus rapides et une grande [bande passante](#) sur des distances importantes. Les petits réseaux (internes à une entreprise ou à une région) se rattachent à ce réseau fédérateur, comme les rivières viennent grossir le cours d'un fleuve.

Port 21 et Port 22 Ce sont les ports du serveur FTP

Réseau domestique Réseau qui relie l'ensemble des appareils et capteurs de la maison. Il peut-être filaire ou sans fil. Certains réseaux utilisent une [passerelle](#) domestique. Installée dans le domicile, elle est le point central de tous les flux : téléphone, données, vidéo, images, musiques... Elle sera connectée d'un côté au réseau public et de l'autre au [réseau local](#) de la maison. Elle peut aussi servir de station de stockage des données et assurer des fonctions de sécurité. Grâce aux progrès de technologie des interfaces communicantes, les utilisateurs n'auront pas forcément besoin d'investir dans un [ordinateur](#) : l'interface de communication, permet d'accéder à [Internet](#) et de déporter l'intelligence dans les [serveurs](#) accessibles via le réseau de communication.

Quand on achète un nom de domaine on doit donner le nom du serveur dns et BIND à qui on attribue un nom.

Dossier HOME à la racine disque dur

Site web

Création [\[modifier\]](#)

Pour créer un site internet, il faut :

1. Élaborer les contenus du site ;
2. Trouver un [hébergeur Web](#), qui hébergera votre site sur un de ses [serveurs Web](#), continuellement connectés à [Internet](#) ;
3. Acheter un [nom de domaine](#) (l'[adresse Web](#) à laquelle le site est accessible).

La création d'un site web nécessite l'utilisation d'un Système de gestion de contenu ([SGC](#)) ou Content Management System ([CMS](#)), afin d'élaborer les contenus du site, de lui donner le fond et la forme souhaitée. A côté des logiciels de création classiques type Dreamweaver, il existe des CMS dits « libres », comme Spip, Joomla, Mambo, Drupal, Typo3 ou Guppy. Le problème, c'est que même avec ces systèmes, il n'est pas toujours évident de créer son site internet quand on n'y connaît vraiment rien.

La création de votre site peut donc être confiée à une [agence Web](#), mais vous pouvez aussi utiliser les nouveaux outils de création élaborés spécialement pour que tous puissent créer un site internet, même sans connaissances HTML ou informatiques particulières: les [CMS en ligne](#). Ces outils permettent de résoudre une bonne partie des problèmes posés par la création d'un site internet. Ces outils de création de sites web en ligne sont des outils simples pour débutants qui permettent de sauter certaines étapes comme la mise en ligne ou l'hébergement et de se consacrer sur la création pure et simple de son contenu.

Structure des pages [\[modifier\]](#)

Un site web est un ensemble de pages qui peuvent être consultées en suivant des [hyperliens](#) à l'intérieur du site. L'[adresse Web](#) d'un site correspond en fait à l'[URL](#) d'une [page web](#), prévue pour être la première consultée : la [page d'accueil](#). La consultation des pages d'un site s'appelle une « visite », car les hyperliens devraient permettre de consulter toutes les pages du site sans le *quitter* (sans devoir consulter une page web hors du site). Une visite peut commencer par n'importe quelle page, particulièrement lorsque son URL est donnée par un [moteur de recherche](#). Techniquement, rien ne distingue la page d'accueil d'une autre page.

Nombre [\[modifier\]](#)

Web-base

En fonction de la taille et du type d'entreprise :

Le nombre de sites a augmenté rapidement en 2005 et en 2006 grâce à la popularité croissante des [blogs](#), des [pages personnelles](#) et des sites de petites entreprises.

Technologies [\[modifier\]](#)

Les [technologies](#) mises en œuvre pour un site web sont multiples. On peut les classer ainsi :

- [Protocoles de communication](#)
 - [Hypertext Transfer Protocol](#) (HTTP)
 - [Hypertext Transfer Protocol Secured](#) (HTTPS)
- [Formats de contenus Web](#)
 - Formats de documents
 - [Hypertext Markup Language](#) (HTML) ;
 - [Extensible HyperText Markup Language](#) (XHTML).
 - Formats graphiques

Certains formats d'images sont utilisés pour agrémenter les pages et sont reconnus par tous les [navigateurs web](#)

 - [Graphics Interchange Format](#) (GIF)
 - [JPEG File Interchange Format](#) (JFIF)
 - [Portable Network Graphics](#) (PNG) ;
 - Autres formats

D'autres formats souvent utilisés requièrent un [plug-in](#) sur le navigateur pour fonctionner :

 - [Applets Java](#)
 - [Macromedia Flash](#)
 - [SVG](#)
- Technologies serveur
 - [Server Side Includes](#) (SSI) ;
 - [PHP: Hypertext Preprocessor](#) (PHP) ;
 - [JavaServer Pages](#) (JSP) ;
 - [JavaServer Faces](#) (JSF) ;
 - [Common Gateway Interface](#) (CGI) ;
 - [Base de données](#) ;
 - [Active server pages](#) (ASP).

Catégories [\[modifier\]](#)

Cette section compte une petite sélection des principaux sites en fonction de leur catégorie :

- [Moteur de recherche](#) : [AltaVista](#), [Google](#), [Microsoft Network](#), [Yahoo!](#), [Cuil](#)
- [Annuaire Web](#) : [Open Directory Project](#), [Yahoo!](#), [Prestigium.com](#), [AboutUs.org](#)
- [Commerce électronique](#) : [Amazon.com](#), [eBay](#), [Kelkoo](#)
- [Sniper](#) : [Sniper \(site web\)](#)
- [Messagerie électronique](#) : [Hotmail](#), [Gmail](#), [Yahoo!](#), [No-log](#)
- [Radio Internet](#) : [Radio-France](#), [Radio-Canada](#), [BBC](#)
- [Forum Internet](#) : [Slashdot](#)
- [Wiki](#) : [Wikipédia](#)
- Autres : [Cryptome](#), [Indymedia](#), [Eurobilltracker](#), [Webring](#)

Réglementation [\[modifier\]](#)

Les contenus mis en ligne par l'intermédiaire d'un site Web doivent respecter les règles légales et en particulier:

- Les [droits d'auteurs](#).
- Les [droits à l'image](#) et à la [vie privée](#) de chacun.
- La [loi informatique et libertés](#) (sur les données personnelles).
- La [loi pour la confiance dans l'économie numérique](#).
- Le [droit de la presse](#).

Un certain nombre de [mentions légales](#) doivent également figurer sur les sites dans une rubrique du même nom afin de donner aux internautes les informations obligatoires prévues par les différents textes de loi.

Commerce électronique

(*e-commerce*, en anglais) désigne l'échange de [biens](#) et de [services](#) entre deux entités sur les [réseaux informatiques](#), notamment [Internet](#). Il représente un marché de plus de 18 milliards d'euros ^{[\[réf. nécessaire\]](#)} de chiffre d'affaires rien qu'en France.

On peut distinguer :

- L'échange électronique entre entreprises, souvent appelé **B2B** (se prononce *bi-tou-bi*), acronyme anglais de [Business to business](#) ;
- Le commerce électronique à destination des particuliers, ou **B2C** (se prononce *bi-tou-ci*), acronyme anglais de [Business to consumer](#). Il s'agit de sites [web marchands](#), type télé-achat ;

- Le commerce électronique entre particuliers, ou **C2C** (se prononce *ci-tou-ci*), acronyme anglais de Consumer-to-consumer. Il s'agit de sites [web](#) permettant la vente entre particuliers ;
- L'échange électronique entre une entreprise et ses employés, souvent appelé **Intranet** ou **B2E** (se prononce *bi-tou-i*), acronyme anglais de [Business to employee](#) ;
- L'échange électronique entre les entreprises privées et le gouvernement, souvent appelé **B2G** (se prononce *bi-tou-dgi*), acronyme anglais de [Business to government](#).

Site statique Ne peut pas être modifié par l'utilisateur.

Site dynamique Il est couplé une base de données. Ils sont mis à jour. Le contenu est modifié sans avoir à toucher à la racine. On peut modifier le contenu sans modifier le site. Par exemple, le Blog. On fabrique des modèles de page trouée dit « Template » et on y relie les infos.

Site Hybride Quand on mélange, du flash et du html.

Par exemple du html pour la structure, CSS pour les couleurs la forme, flash pour les anim

Technologie open source

Site vitrine Un site vitrine est une présentation d'entreprise, de société, d'association, organisation ou de fondation au format HTML. Le site vitrine doit être dynamique avec un design et une interface soignée, mise à jour régulièrement, bien référencée, pour être visible et trouvée facilement.

Site Plaquette Qui quoi comment pourquoi

Site Marchand

www.ebookers.fr

Site portail Un **portail Web** (de l'[anglais](#) *Web portal*) est un [site Web](#) qui offre une porte d'entrée unique sur un large éventail de ressources et de services ([messagerie électronique](#), [forum de discussion](#), espaces de publication, [moteur de recherche](#)) centrés sur un domaine ou une communauté particulière.

Les utilisateurs ont la plupart du temps la possibilité de s'enregistrer à un portail pour s'y connecter ultérieurement et utiliser l'ensemble des services proposés, dont notamment la [personnalisation](#) de leur espace de travail, lequel est organisé à l'aide d'éléments d'[IHM](#) de base : les [portlets](#).

Il ne faut pas confondre le portail Web avec un site portail institutionnel. Il s'agit dans ce dernier cas d'un site servant de voie d'accès unique vers les différents sites d'un organisme (entreprise commerciale, institution publique). Le site portail permet de rediriger l'internaute vers le site de l'organisme qui correspond le mieux à ses attentes en fonction de son profil.

Exemples de portails [\[modifier\]](#)

Les portails sont souvent des sites communautaires qui tentent de rassembler un ensemble de services susceptibles d'intéresser les internautes.

La force des portails réside souvent dans la communauté qui les entoure.

Généralement, chaque [fournisseur d'accès à Internet](#) (FAI), possède son propre portail Web généraliste.

- [Free.fr](#) (FAI) ;
- [Aliceadsl.fr](#) (FAI) ;
- [Lycos](#) ;
- [Msn](#) ;
- [Orange](#) (FAI) ;
- [Yahoo!](#) (FAI dans certains pays) ;
- [Voila](#) ;
- [Google](#) ;

En entreprise, le nombre grandissant des applications web à gérer et la difficulté à établir une charte graphique suivie peuvent être des problématiques résolues par la mise en place de portail (intranet, dans ce cas-là). La technologie de portail apporte également :

- la possibilité de personnaliser la page en fonction de l'utilisateur : celui-ci, en fonction de son département, verra des news qui lui sont destinées plus particulièrement, finances, techniques, marketing etc. Il aura également accès à tel ou tel outil et non à tel autre (exemple : *reporting* pour la finance, validation des notes de frais pour le manager etc.) ;
- le [single sign-on](#), partiellement décrit au-dessus.

Exemple de site portail : Nokia

A noter qu'il existe plusieurs type de site portail.

Portail personnalisés (Home page)

<http://www.netvibes.com/#General>

Netvibes est un service **gratuit** qui agrège vos sources et services favoris.

Tout ce qui est important pour vous — blogs, informations, météo, vidéos, photos, réseaux sociaux, email, etc. ... — est automatiquement mis à jour à chacune de vos visites. Ajout de widgets

Cet assistant va vous aider à créer **votre propre** page d'accueil.

<http://gregarius.net/>

Gregarius is a web-based RSS/RDF/ATOM feed aggregator, designed to run on your web server, allowing you to access your news sources from wherever you want

safari fait navigateur et lecteur de news (rss)

<http://www.google.fr/ig?source=fhig>

Portail personnalisé sur Google

<http://www.csszengarden.com/tr/francais/?cssfile=/213/213.css&page=0>

Site qui permet de visualiser ce que l'on peut voir en CSS. Possibilité de modifier l'interface.

Juste la feuille de style et les images qui changes

Web design En francophonie, le terme web design est souvent utilisé à contre-sens de son acception anglaise et confondu avec la seule création graphique. Or ce qui le définit n'est pas tant l'expression visuelle et/ou artistique, que la formalisation de contraintes de création, de contraintes marketing et techniques.

Le web design désigne la conception de l'interface web : l'architecture interactionnelle, l'organisation des pages, l'arborescence et la navigation d'un [site web](#). Il s'agit d'une phase essentielle dans la [conception d'un tel site](#). La conception d'un design web tient compte des contraintes spécifiques du support Internet en termes d'[ergonomie](#), d'[utilisabilité](#) et d'accessibilité.

Le web design réclame donc des compétences variées : en [programmation](#), en ergonomie et en interactivité, ainsi qu'une bonne connaissances des contraintes techniques liées à ce domaine : respect des recommandations [W3C](#), [accessibilité](#), [portabilité](#).

Le design d'un site se présente sous forme de maquette fonctionnelle et de spécifications techniques. Celles-ci sont ensuite transformées, avec la maquette graphique, en lignes de code et images afin de s'afficher dans un [navigateur web](#).

Festivals [\[modifier\]](#)

Les festivals dédiés au Web Design sont appelés WebJam dont les plus connus sont les Vector Lounge qui se déroulent dans plusieurs villes du monde chaque année : [Limoges](#), [Chattanooga](#), [Rouyn-Noranda](#), [Paris](#), [Annecy](#), [Amsterdam](#), [Singapour](#), etc.

Parmi les festivals les plus réputés on peut trouver :

- le WIF "Web Design International Festival" qui propose une webjam en simultanée on line pour les présélections internationales et qui regroupe des centaines de web designers. La finale internationale se déroule à Limoges (Limousin, France) en avril.
- Cre824, manifestation américaine en 24h00 non-stop organisée un peu partout aux États-Unis.
- Paris Web : cycle de conférences sur le Design, Qualité, Accessibilité
- le [Web Flash festival](#) à Paris ([Centre Pompidou](#)) plus axé sur les trophées du Flash Festival qui récompenseront les meilleures réalisations francophones de l'année pour Internet dans 6 catégories.

Open Document est un [format ouvert](#) de données pour les applications bureautiques : traitements de texte, tableurs, présentations, diagrammes, dessins et base de données bureautique. OpenDocument est la désignation d'usage d'une [norme](#) dont l'appellation officielle est OASIS Open Document Format for Office Applications, également abrégée par le sigle ODF.

La spécification OpenDocument s'est très largement inspirée du format créé pour les premières versions de la suite bureautique [libre](#) et gratuite [OpenOffice.org](#). Les deux formats sont en effet fondamentalement similaires, tant par leur structure générale que par la liste des objets documentaires qu'ils permettent de représenter.

Successeur du format initial d'OpenOffice.org, OpenDocument est avant tout proposé comme un format de convergence et d'[interopérabilité](#) entre logiciels bureautiques et, plus généralement, entre applications de traitement de documents. Il est compatible avec les normes de [métadonnées](#) du [Dublin Core](#).

La mise en œuvre du format OpenOffice.org avait déjà été, en son temps, une innovation fondamentale, en ce sens qu'elle consacrait le principe d'un format bureautique formellement documenté et librement exploitable par des tiers. OpenDocument représente une extension de ce principe. En effet, non seulement il s'agit d'un format documenté, publié, librement exploitable, mais encore la spécification elle-même est sous le contrôle d'un organisme indépendant de tout éditeur de logiciel bureautique.

De plus en plus de petits événements apparaissent et se développent à l'image de MYB "Move-Your-`<body>`" le concours [Troyen](#) du Web Design depuis deux ans.

Les étapes de la création

En fonction du type de site, du contexte et des moyens disponibles pour le mettre en œuvre, certaines de ces étapes sont optionnelles voire inutiles. A chacune de ces étapes correspondent des compétences spécialisées (ergonomie, architecture de l'information, référencement, rédaction web, etc.)

1. Projet :
 - o Réflexion sur l'objectif du site, sa cible, sa rentabilité, les moyens financiers à engager...
 - o Réflexion sur l'autonomie souhaitée et le type de moyens humains pour faire la mise à jour.
 - o Réflexion sur le contenu : pages, services attendus, principes de navigation
2. Mise en œuvre :
 - o Dépôt d'un [nom de domaine](#).
 - o Choix d'un [hébergeur](#).
 - o Choix et installation d'un [Système de gestion de contenu](#) ([SPIP](#), [wiki](#) ...) ou d'un [éditeur de site web](#) de type [WYSIWYG](#) (exemples : [NVU](#), [Macromedia Dreamweaver](#), [Microsoft FrontPage](#)) ou [texte](#) (exemple : [Bluefish](#), [Emacs](#), ...).
3. Conception :
 - o Établissement d'une structure de pages [HTML](#) ou [XHTML](#).
 - o Définition d'une [arborescence](#)
 - o Mise au point d'une [charte graphique](#)
 - o Mise au point d'une [charte éditoriale](#).
4. Réalisation :
 - o Création de pages via le [Système de gestion de contenu](#) ou l'éditeur. Les pages peuvent être créées individuellement ou reposer sur un système de gabarits.
 - o Mise en place de la [charte graphique](#) via les feuilles de styles [CSS](#).
 - o Éventuels [développements dynamiques](#) (formulaire, services, etc.)
5. Suivi :
 - o [Recette](#) du site une fois prêt
 - o Lancement du site : mise en ligne
 - o Annonce. Faire connaître le site peut se faire par plusieurs leviers : annonce, publicité, inscription dans des annuaires...
 - o Maintenance (nouveaux contenus, corrections, amélioration continue de la qualité)

L'[accessibilité](#) du site est une donnée à prendre en compte à chaque étape à partir de la mise au point de la structure des pages. Il en est de même du [référencement](#) dont la stratégie peut-être mise en place dès la conception. Des principes du référencement sont également à prendre en compte lors de la création des gabarits, l'intégration des pages, la rédaction des contenus, le lancement du site, la maintenance. L'[ergonomie](#) intervient également à toutes les étapes : conception, recette et audits, amélioration continue

Les constituants des pages

- La structure de la page, en [HTML](#) ou en [XHTML](#)
- La mise en page via les feuilles de style [CSS](#).
- Le graphisme avec des images [GIF](#), [JPG](#), [PNG](#).
- Des animations en [Flash](#) ou en [SVG](#).

Programmation web peut prendre différentes formes : de la simple [page](#) statique à la page dynamique avec connexion à une [base de données](#). Nous allons tracer ici un bref aperçu de différentes technologies possibles dans la [programmation](#) côté [client](#) ou côté [serveur](#).

- Des objets multimédias.
- Des formulaires, éventuellement traités en [AJAX](#).

Charte graphique c'est un document de travail qui contient l'ensemble des règles fondamentales d'utilisation des signes graphiques qui constituent l'[identité graphique](#) d'une organisation, d'un projet, d'une entreprise. Le terme vient du [latin](#) *charta* qui signifie « [papier](#) » et qui en français a pris le sens de « loi, règle fondamentale ».

But et intérêts de la charte graphique [\[modifier\]](#)

Le but de la charte graphique est de conserver une cohérence graphique dans les réalisations graphiques d'une même organisation, projet ou entreprise quels que soient les différents intervenants de la production ([graphiste](#), [directeur artistique](#)...).

L'intérêt de réaliser une charte graphique est double :

Autorisations Unix

Les droits d'accès aux fichiers sous Mac OS X

Chmod : (abréviation de change mode) est une commande Unix exécutable dans un environnement de type [Unix](#) qui permet de changer les [permissions d'accès](#) (spéciales ou non) sur un fichier.

La commande chmod

Par [Frédéric Guerrier](#)

Depuis Mac OS X, il faut bien l'avouer, un des problèmes les plus courant est bien la gestion des [droits](#) (1) d'accès aux [fichiers](#). Il arrive en effet assez fréquemment de ne pas pouvoir réaliser telle ou telle action car on ne dispose pas des autorisations nécessaires. Nous allons tenter dans cet article d'y voir plus clair.

Vous avez des problèmes d'autorisations sur des fichiers ? Vous n'arrivez pas à lire ou écrire dans un répertoire ? Vous ne pouvez pas modifier un fichier ?

La plupart des problèmes de droits peuvent se régler directement dans l'interface graphique de Mac OS X en effectuant un *pomme+i* sur le fichier qui pose problème, et en modifiant les réglages disponibles au bas de la fenêtre qui surgit, mais que faire ? À quoi correspondent ces réglages ? Et si l'on doit modifier un grand nombre de fichiers, quelle tâche arrassante que de les modifier un par un ! Il est toutefois possible de le faire avec une grande précision via le [Terminal](#) grâce à la commande [chmod](#).

Quelques explications

Les fondations de Mac OS X sont celles d'un système Unix, conçu dès le départ (en 1969) pour être un système multi-tâches et multi-utilisateur, pour être plus précis, il se base sur l'un des plus anciens systèmes Unix, BSD (Berkeley Software Distribution). Sur ce genre de système d'exploitation, les fichiers appartiennent donc tous à un utilisateur à l'intérieur d'un groupe d'utilisateurs.

L'utilisateur, c'est vous par exemple. Vous disposez d'un identifiant et d'un mot de passe, ils sont définis dans le répertoire */etc/passwd*.

Le groupe d'utilisateurs, défini dans */etc/group*, permet de regrouper des utilisateurs dans des groupes (un même utilisateur peut faire partie de plusieurs groupes) afin par exemple de partager des permissions entre plusieurs utilisateurs. Ces groupes et utilisateurs sont modifiables via le Gestionnaire Netinfo accessible dans le dossier */Applications/Utilities*, ou par le Terminal.

Les autorisations sur les fichiers

Les droits d'accès à un fichier sont des modes de ce [fichier](#).

Un fichier comporte 3 niveaux d'autorisations, 3 façons d'accéder à celui-ci :

- ☐ lecture,
- ☐ écriture,
- ☐ exécution.

On les note en Anglais, la langue de l'informatique, **read, write, execute** :

- ☐ **r** signifie : possibilité de lire ce fichier ou dans ce répertoire.
- ☐ **w** signifie : possibilité d'écrire dans ce fichier ou répertoire.
- ☐ **x** signifie : possibilité d'exécuter ce fichier ou d'aller dans ce répertoire.

Voici les droits d'accès les plus courants :

- ☐ --- Aucun accès
- ☐ **r—** Accès en lecture seule
- ☐ **r-x** Accès en lecture et en exécution pour les programmes et les scripts shell
- ☐ **rw-** Accès en lecture et écriture pour les fichiers
- ☐ **rwX** Tous les accès

Représenter les modes d'accès aux fichiers par des lettres symboliques est une des méthodes de notation des droits, elle a des équivalents, une notation binaire et une représentation octale :

Format **rwX** Format Binaire Format Décimal

---	000	0
—x	001	1
-w-	010	2
-wx	011	3
r—	100	4
r-x	101	5
rw-	110	6
rwX	111	7

Pour comprendre la représentation octale il faut se souvenir que chaque chiffre est interprété de la même façon :

- ☐ 1 pour l'exécution
- ☐ 2 pour l'écriture
- ☐ 4 pour la lecture

On peut cumuler les droits en ajoutant ces chiffres. Si le premier chiffre du paramètre est 7 comme dans l'exemple précédent, il correspond alors à 4+2+1 soit la lecture(4), l'écriture(2), l'exécution(1).

Il est bien entendu possible d'utiliser la notation que l'on désire.

Les groupes d'utilisateurs

Il existe 3 types d'utilisateurs :

- ☐ le propriétaire noté *user* ou **u**
- ☐ le groupe d'utilisateurs noté *group* ou **g**
- ☐ les autres notés *all* ou **a**

Les autorisations de chaque fichier auront donc cette forme :

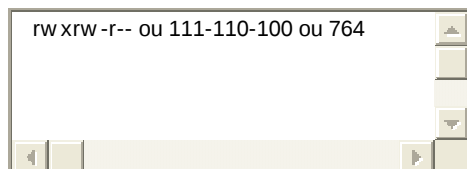
u-g-a

Avec à la place de **u**, les autorisations de l'utilisateur, de **g** celle du groupe, **a** celles des autres...

Ainsi les autorisations suivantes pour un document :

- **rw**x pour l'utilisateur, qui lui donne tous les droits sur ce fichier
- **rw** pour le groupe, qui donne le droit de lire et d'écrire dans le fichier
- **r** pour les autres, qui leur permet uniquement de lire ce fichier

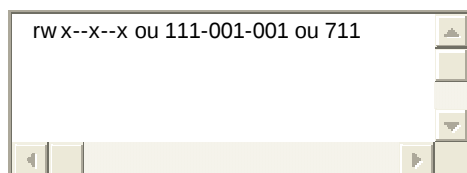
Se noteront :



C'est notre fichier mais les autres peuvent uniquement le lire :

- **rw**x pour l'utilisateur,
- **r** donc exécuter pour le group,
- **r** donc exécuter pour le reste du monde

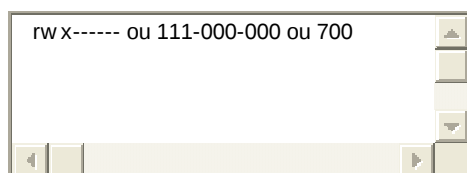
Donnera :



Tout pour soi, rien pour les autres, le fichier est privé :

- **rw**x pour l'utilisateur,
- rien pour le reste du monde

Se traduira par :



Gérer les droits

Passons maintenant à la gestion proprement dite des droits :

On peut visualiser ces autorisations par le biais des informations accessibles par le Finder (pomme-i ou dans le Finder, menu fichier, afficher les infos), mais aussi par le Terminal avec la commande `ls -l`, on rajoute l'option `l` à `ls` pour obtenir une liste longue ([voir l'article sur ls](#)) et donc voir les droits des fichiers.

Si on tape `ls -l` à la racine du Disque de démarrage (soit `cd /` pour se positionner à cet endroit par le Terminal) :

```
[Mac_de_gunjin: /] % ls -l
total 10233
drwxrwxr-x 65 root  admin   2210 Nov 12 02:56 Applications
```

Web-base

```

-rw-r--r-- 1 root  admin   263168 Nov 12 02:59 Desktop DB
-rw-r--r-- 1 root  admin   513346 Nov 11 05:45 Desktop DF
drwxr-xr-x 2 gunjin unknown    68 Jul 30 10:50 Desktop Folder
drwxrwxr-x 12 root   admin     408 Nov 11 17:23 Developer
drwxrwxr-x 35 root   admin     1190 Nov 12 03:00 Library
drwxr-xr-x 6 root   wheel     204 Jul 28 23:30 Network
drwxr-xr-x 2 gunjin unknown    68 Sep 30 01:09 Rangement au de??marrage
drwxr-xr-x 6 root   wheel     204 Nov 6 07:56 System
drwxrwxrwx 3 gunjin staff     102 Sep 16 18:14 Temporary Items
drwxr-xr-x 4 gunjin unknown    136 Sep 9 21:13 TheVolumeSettingsFolder
drwxr-xr-x 2 gunjin unknown    68 Sep 19 18:40 Trash
drwxrwxr-t 8 root   wheel     272 Nov 8 11:40 Users
drwxrwxrwt 7 root   wheel     238 Nov 12 02:43 Volumes
dr-xr-xr-x 1 root   wheel     512 Nov 12 03:42 automount
drwxr-xr-x 36 root   wheel    1224 Nov 11 23:47 bin
drwxrwxrwt 2 root   wheel      68 Jul 14 08:20 cores
dr-xr-xr-x 2 root   wheel     512 Nov 11 23:59 dev
lrwxrwxr-t 1 root   admin      11 Nov 11 23:59 etc -> private/etc
lrwxrwxr-t 1 root   admin      9 Nov 11 23:59 mach -> /mach.sym
-r--r--r-- 1 root   admin   705904 Nov 11 23:59 mach.sym
-rw-r--r-- 1 root   wheel   3728752 Nov 6 07:01 mach_kernel
drwxr-xr-x 6 root   wheel     204 Nov 11 23:59 private
drwxr-xr-x 60 root   wheel    2040 Nov 11 23:48 sbin
lrwxrwxr-t 1 root   admin      11 Nov 11 23:59 tmp -> private/tmp
drwxr-xr-x 11 root   wheel     374 Jul 14 08:21 usr
lrwxrwxr-t 1 root   admin      11 Nov 11 23:59 var -> private/var

```

La première ligne "total 10233" est l'espace disque utilisé par l'ensemble des fichiers du répertoire.

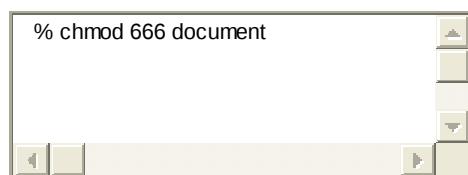
- ❑ 1 ère colonne : Droits
- ❑ 2 ème colonne : Liens vers ce fichier
- ❑ 3 ème colonne : Possesseur
- ❑ 4 ème colonne : Groupe
- ❑ 5 ème colonne : Taille
- ❑ 6 ème colonne : Date de modification
- ❑ 7 ème colonne : Nom du fichier

Le premier caractère des autorisations est un :

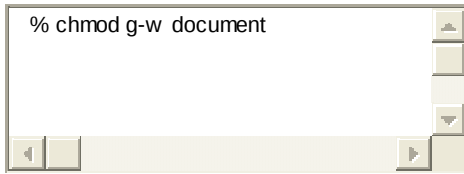
- ❑ - pour nous informer qu'il s'agit d'un fichier ordinaire.
- ❑ *d* pour un répertoire (d pour directory).
- ❑ *l* pour un lien symbolique (autrement dit un alias).
- ❑ *p* pour un Pipe-line
- ❑ *s* pour une prise réseau (socket)

Ne vous inquiétez pas si le contenu de votre dossier racine diffère légèrement, mais les droits doivent être similaires.

On peut donc changer toutes les autorisations d'un fichier d'un seul coup avec `chmod`, par exemple pour que tout le monde puisse lire et écrire le document (`rw-rw-rw-`). On tapera :



On peut aussi ajouter des autorisations au groupe, à l'utilisateur ou à tout le monde :

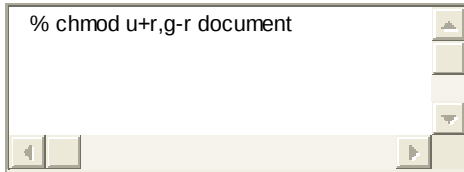


Retire le droit d'éditer le document au groupe, etc...

On utilisera les syntaxes d'arguments *u+* ? et *a+* ? de chmod pour les droits de l'utilisateur et ceux de tout le monde.

- ☐ Si on remplace le + par un -, on supprimera les droits voulus à l'utilisateur, au groupe.
- ☐ Si on remplace le + par un =, on donnera exactement les droits voulus à l'utilisateur, au groupe.

On peut bien sûr combiner les arguments de chmod par exemple :



Pour permettre à l'utilisateur et interdire au groupe de lire le fichier document.

Si on veut changer les droits de tout un répertoire, on utilisera l'option -R (pour récursive). Les droits seront aussi appliqués au contenu du dossier, quel que soit le nombre de fichiers qu'il contient.

Il vous sera souvent nécessaire de vous identifier comme administrateur pour modifier les autorisations des fichiers, en utilisant la commande *sudo*.

Les modes et les permissions d'accès constituent l'un des aspects les plus complexes d'Unix, et donc de Mac OS X. Il convient donc de passer un peu de temps à étudier ce fonctionnement. Mais si toutefois cette gestion des droits via le Terminal vous semble encore un peu obscure, vous pouvez sans attendre lire l'article d'[iBen Mac OS X et privilèges](#), afin d'effectuer ces opérations grâce à des outils disposant d'interfaces graphiques...

Modifier les droits sur un fichier. S'effectue à l'aide des clients FTP

Properties > accès par Ctrl+ i ou clic droit > properties > cocher les permissions write/reade

Hébergement Gratuit

Free. Hébergement gratuit et compte gratuit. Facturé à la com. Utile en cas de déplacement, permet de se connecter de n'importe où. Particuliers, cabine.

<http://subscribe.free.fr/accesgratuit/index.html>

MultiMania <http://www.multimania.lycos.fr/signup/>

Nom de domaine

Un nom de domaine (ou **NDD** en notation abrégée) est un identifiant unique lié à une entité dont les [ordinateurs](#) sont reliés au réseau [Internet](#). Le système est hiérarchique, permettant la définition de sous-domaine(s).

Désignations [[modifier](#)]

Extension **Signification**

.aero	Aéronautique
.biz	Business
.com	Commercial
.coop	Coopératives
.edu	Education
.eu	Europe
.info	Information

Web-base

.int	International
.net	Networks
.org	Organisations
.mil	Militaire
.museum	Museum
.name	Personal
.pro	Professional
.gov	Government
.travel	Voyage

En France il est conseillé d'acheter un nom de domaine sur [grandi.net](http://www.gandi.net/). <http://www.gandi.net/>

La plupart des hébergeurs sont aussi Registrar, il n'est pas conseillé d'acheter son nom de domaine chez son hébergeur.

Un nom de domaine vaut en moyenne 12€ ht

Pour savoir si un nom de domaine est disponible, il existe des Who is .

La base publique whois stocke et permet l'affichage de l'ensemble des données relatives à un domaine (propriétaire, contacts, statut, prestataires..)

Cette page vous permet d'effectuer une recherche dans la base whois pour un identifiant ou un domaine donné.

Procédure se créer un compte et acheter des noms de domaine.

Le point info est à 1€.

Renouveler impérativement son nom de domaine auquel cas, celui-ci peut être repris et nous devrions payer pour le récupérer.

Il faut le nom de domaine puis trouver un hébergeur.

Hébergeurs par exemple Amen, OVH (le mieux OVH-mais mauvaise assistance technique)

Prix à partir 50c ht/mois <http://www.ovh.com/fr/particulier/index.xml>

Hébergeurs pro : nexen www.nexenservices.com (pour solution pro et fort budget - C'est Cher)

Sivit www.sivit.fr (petite structure, moins cher, bonne assistance)

Hébergement

Notre FAI (fournisseur d'accès à internet).

Hébergement gratuit - très lent et pas très pro

Hébergement discount - lent

Hébergement pro -

Le mieux est une bande passante, dite illimitée avec une bande passante de ...

Par exemple sur un hébergement pro on est à 600GO de trafic soit 2 mégabits secondes

Le prix est fonction de la bande passante

Poids, faire le calcul du nombre et poids de fichiers sur le site

Bien vérifier les technologies selon nos besoins et attentes, le niv. de sécurité, prendre en compte qu'il peut en permanence sauvegarder nos infos ou sinon prendre une option de sauvegarde (serveur dupliquer), y a-t-il des options de surveillance réseau. Niv. De sécurité ? Infrastructure de l'hébergeur ? Quel type d'application (niv de sécurité souhaité) ? Assurances ? Qualité de service ?

Exemple de spécifications techniques proposé dans un pack <http://www.ovh.com/fr/particulier/produits/90plan.xml>

Spécifications techniques

Espace disque haute capacité	900 Mo
Trafic web	600 Go/Mois
Comptes email de 2 Go	1000
Alias emails	1000
Redirections emails	1000

Listes de diffusion	1000
Langages de script (PHP...)	✓
Bases MySQL	5
La gestion des domaines	
Domaines inclus avec l'hébergement (FreeDom) - basic, gold ou platine	1 par an **
	3 au total
Hébergement multi domaines	1000
Services inclus	
Espace Streaming	90 Mo
Haute Disponibilité	✓
Statistiques détaillées	✓
Interface de gestion (Manager)	✓
Support commercial et technique	✓
Géolocalisation IP	✓
Multi FTP	1000 comptes
FTP Anonyme	90 Mo
Accès FTP privé	✓
SSL Mutualisé	✓
Accès ssh	✓

Les Différent types d'hébergement

La plupart des offres d'hébergement sont regroupées en trois grandes catégories :

- les hébergements [partagés](#) ou mutualisés :

Chaque serveur héberge plusieurs sites, jusqu'à plusieurs milliers, et ce dans le but de mutualiser les coûts. Le principal avantage est le prix, le principal inconvénient est que le client mutualisé n'est pas l'administrateur du serveur, il est donc souvent tributaire du bon vouloir de l'hébergeur s'il souhaite une technologie particulière. Dans certaines configurations d'hébergement mutualisé, l'utilisateur peut être administrateur d'un serveur virtuel sur lequel son site est déployé. Il continue cependant à partager les ressources système avec les autres clients mutualisés.

- les hébergements [dédiés](#) :

Le client dispose alors de son propre serveur, et peut en général l'administrer comme il le souhaite, ce qui est le principal avantage de ce type d'offre. Le fournisseur du serveur reste cependant propriétaire du serveur. Les inconvénients sont : le prix beaucoup plus élevé que les hébergements mutualisés, et le besoin de compétences pour administrer la machine correctement. Une variante proche est l'hébergement virtuel dédié via un hyperviseur qui offre au client la souplesse d'un dédié (le client administre sa machine à sa convenance) en lui fournissant une [machine virtuelle](#) qui utilise une partie des ressources d'un serveur (physique) par des techniques de [virtualisation \(informatique\)](#)

- les hébergements dédiés dits "managés", "infogérés" ou "clés en main" :

Le client dispose de son propre serveur mais les techniciens de l'hébergeur s'occupent de sa gestion système. Cette solution est parfaite si vous n'avez aucune connaissance technique sur son administration. Il suffit simplement de déposer son site. Ce type d'hébergement cherche à s'adapter aux besoins.

- [La colocation](#) :

L'hébergeur met - dans son datacenter - un espace à disposition du client, de sorte qu'il puisse placer son propre serveur à l'intérieur (La plupart du temps dans des armoires spéciales nommées racks ou baies). L'hébergeur met également à disposition du client un câble d'alimentation électrique et un câble ethernet pour qu'il puisse alimenter et connecter son serveur au réseau internet. Ce système est censé coûter moins cher, vu que la location du serveur n'est pas comprise, mais les systèmes de sécurité et des badges dans les datacenters peuvent coûter plus cher que la location.

La plupart des hébergeurs sont payants, il en reste quelques gratuits, le plus souvent il s'agit d'offres d'appel pour leurs prestations payantes, plus riches en fonctionnalités et plus performantes.

La rapidité est en fonction de la machine qui stock le site.

Agent utilisateur c'est un moteur de rendu

Liste des moteurs de rendu HTML

Voici une liste des moteurs de rendu HTML et des logiciels les utilisant :

- [Gecko](#) de la [Fondation Mozilla](#)
 - o [Mozilla Suite](#) (aujourd'hui [SeaMonkey](#))
 - o [Mozilla Firefox](#)
 - o [Mozilla Thunderbird](#)
 - o [Camino](#)
 - o [Flock](#)
 - o [Beonex Communicator](#)
 - o [Netscape](#) (depuis la version 6)
 - o [K-Meleon](#)
 - o [Galeon](#)
 - o [Epiphany](#)
 - o [Kazehakase](#)
 - o [Nvu](#)
 - o [Kompozer](#)
- [KHTML](#) du projet [KDE](#), puis son dérivé [WebKit](#)
 - o [Konqueror](#)
 - o [Abrowse](#)
 - o [GtkHTML](#) du projet [GNOME](#) (basé sur KHTML, plus vraiment utilisé il semblerait...)
 - o [WebCore](#) d'[Apple](#) (il est, à l'origine, basé sur KHTML)
 - [iCab](#) (depuis la version 4)
 - [iWeb](#)
 - [OmniWeb](#)
 - [RapidWeaver](#)
 - [Safari](#)
 - [Shiira](#)
 - [SunriseBrowser](#)
 - [Swift](#)
 - [Google Chrome](#)
- [Trident](#) de [Microsoft](#)
 - o la version [Windows](#) d'[Internet explorer](#)
 - o [Netscape](#) (dans la version 8)



1/ICANN (Gouvernement de l'Internet) (*The Internet Corporation for Assigned Names and Numbers*) a été créée en novembre 1998 à l'initiative du gouvernement américain, pour répondre aux nombreuses demandes de plus grande internationalisation dans la gestion de l'internet. Une délégation de compétences a été formalisée dans un accord publié par le Département du Commerce américain ([MoU DoC-ICANN](#)).
L'ICANN est une société sans but lucratif de droit californien. Elle est constituée de plusieurs «organismes de support» ([Supporting Organizations ou SO](#)), composés d'un large panel d'acteurs de l'internet (registres de [ccTLD](#) ou de [gTLD](#), professionnels de la propriété intellectuelle, fournisseurs de services et de connectivité, utilisateurs commerciaux ou non, etc.).
Quelques fonctions opérationnelles «critiques» sont déléguées à l'ICANN. Il s'agit essentiellement de la direction des opérations [IANA](#) antérieures à l'ICANN, et de l'encadrement de la gestion des [serveurs de noms racine](#) (via le *DNS Root Server System Advisory Committee - RSSAC*).
Les assemblées générales de l'ICANN ont lieu trois fois par an, et se tiennent alternativement dans l'une des cinq zones géographiques déterminées par l'ICANN : Amérique du Nord, Europe, Afrique, Amérique Latine, Asie/Pacifique. La langue d'échange et de travail est l'anglais.
L'ICANN est un forum permettant d'assurer une coordination (gouvernance) mondiale nécessaire à la bonne gestion de certaines ressources liées au [nommage](#) et à l'adressage sur internet (délégation des noms de domaine de premier niveau, répartition mondiale des [adresses IP](#), déploiement de certains [protocoles](#) liés au [DNS](#), etc).

Son rôle

L' ICANN permet :

- une régulation et une coordination générale ;
- la régulation de la fonction IANA ([TLD](#) et blocs [IP](#)) ;
- l'encadrement de la publication [racine](#) des noms de domaine ([RSSAC](#)) ;

- l'introduction de nouveau [gTLD](#) ;
- une internationalisation et une promotion du multilinguisme ;
- l'implication des [ccTLD](#) dans le processus d' internationalisation, avec le souci de parvenir à une stabilisation de l'internet ;
- l'évolution du nommage et des services qui lui sont associés ([IDN -International Domain Name-](#) , [ENUM](#), etc.) ;
- les relations intergouvernementales (*Governmental Advisory Committee* - [GAC](#)).

Promotion de projet ou action particulière de l'AFNIC

L'AFNIC participe activement aux efforts d'internationalisation et de coordination de l'internet au niveau mondial.

Elle apporte son soutien concret en assurant différents services (l'AFNIC soutient la création du [ccNSO](#), l'organisme de représentation des ccTLD dans l'ICANN ; elle assurait jusque juillet 2003 la logistique technique du secrétariat du DNSO, l'organisme de support de l'ICANN traitant des questions de nommage ; etc.).

L'AFNIC contribue par ailleurs largement aux différents groupes de travail de l'ICANN où elle entend promouvoir la qualité du nommage, la stabilité de l'internet et les échanges opérationnels entre [registres](#) de [ccTLD](#).

2/Internic (Premiers ministres) Organisme national pour le nommage internet en coopération

3/Afnic (ministres) gère les noms de domaine .fr

Registrar Bureau d'enregistrement des noms de domaine est une société ou une association permettant le dépôt de [noms de domaine internet](#), dans les [TLD](#) où il n'y a pas de vente directe.

Le registrar est en contact direct avec le client final. Il s'est inscrit auprès des divers [registres](#) en fonction des extensions qu'il souhaite commercialiser (il paye pour cela une redevance annuelle). En outre, à chaque fois qu'un nom de domaine est déposé, le registrar reverse au [registre](#) responsable de l'extension déposée (cf. [Top Level Domain](#)) une somme (en général fixe). Il en va de même à chaque transfert ou renouvellement de nom de domaine. Ces règles sont valables à ce jour ([2006](#)) mais pourraient se voir modifiées dans l'avenir.

Ces règles dépendent par ailleurs énormément du [TLD](#), chacun ayant sa propre politique de prix, de conditions, etc. Certains registres ne font pas passer de procédure d'accréditation comme l'[AFNIC](#). Au contraire, les TLD gérés par le gouvernement des États-unis, comme [.com](#), obligent leurs registrars à se faire accréditer par l'[ICANN](#) et par le registre. La liste des registrars d'un TLD se trouve en général sur le site Web du registre.

Le registrar est responsable de la maintenance de sa base de données des [noms de domaine](#) déposés auprès de lui, ainsi que de la mise à jour de la base des [registres](#) avec les [serveurs de nom](#) du domaine. De cette mise à jour dépend l'accessibilité des serveurs d'un domaine par leur nom (grâce au [DNS](#)).

DNS il fait les liens avec les registrars.

Architecture trois tiers ou **architecture à trois niveaux** est l'application du modèle plus général qu'est le multi-tiers. L'architecture logique du système est divisée en trois niveaux ou couches :

- couche présentation
- couche métier
- couche accès aux données

C'est une extension du modèle [client/serveur](#).

Définition et concepts [[modifier](#)]

L'architecture 3-tiers (de l'[anglais](#) *tier* signifiant étage ou niveau) est un **modèle logique d'architecture applicative qui vise à séparer très nettement trois couches logicielles au sein d'une même application ou système, à modéliser et présenter cette application comme un empilement de trois couches, étages, niveaux ou strates dont le rôle est clairement défini :**

- **la présentation des données** : correspondant à l'affichage, la restitution sur le poste de travail, le dialogue avec l'utilisateur ;
- **le traitement métier des données** : correspondant à la mise en œuvre de l'ensemble des règles de gestion et de la logique applicative ;
- **l'accès aux données persistantes** (*persistence* en anglais) : correspondant aux données qui sont destinées à être conservées sur la durée, voire de manière définitive.

Interface Homme-machine

Personne équipée d'un [visiocasque](#) et d'un [gant de données](#) de [réalité virtuelle](#).

L'**interface Homme-machine** ou **interaction humain-machine** (IHM) étudie la façon dont les humains interagissent avec les ordinateurs ou entre eux à l'aide d'ordinateurs, ainsi que la façon de concevoir des systèmes informatiques qui soient [ergonomiques](#), c'est-à-dire efficaces, faciles à utiliser ou plus généralement adaptés à leur contexte d'utilisation.

Les technologies [\[modifier\]](#)

Bien qu'il puisse être étendu à n'importe quel moyen de contrôle d'un mécanisme, c'est un terme qui est principalement utilisé en informatique. On y fait la distinction entre les [environnements graphiques](#) qui sont des ensembles de dessins affichés sur un écran qui permettent de visualiser ce que l'ordinateur fait et les IHM en [ligne de commande](#).

Il existe cependant beaucoup d'autres types d'interfaces utilisateurs. Ainsi, les premiers ordinateurs étaient utilisés sous forme de [traitement par lots](#) : ils étaient alimentés en entrée par des instructions encodées sur des cartes perforées et fournissaient les données de sortie sur des imprimantes. En [informatique industrielle](#), les automates sont encore très souvent pilotés par des baies équipées de boutons poussoirs et de voyants. Une IHM ancienne : à chaque mécanisme son contrôle

Paradigmes d'interfaces [\[modifier\]](#)

On peut observer que les IHM sont de plus en plus déconnectées de l'implémentation réelle des mécanismes contrôlés. Dans son article *The myth of metaphor*, Alan Cooper distingue trois grands [paradigmes](#) d'interface :

- le *paradigme technologique* : l'interface reflète la manière dont le mécanisme contrôlé est construit. Comme le montre la photo de baie électronique ci-dessous, cela conduit à des outils très puissants mais destinés à des spécialistes qui savent comment fonctionne la machine à piloter.
- le *paradigme de la métaphore* qui permet de mimer le comportement de l'interface sur celui d'un objet de la vie courante et donc déjà maîtrisé par l'utilisateur. Exemple : la notion de [document](#).
- le *paradigme idiomatique* qui utilise des éléments d'interface au comportement stéréotypé, cohérent et donc simple à apprendre mais pas nécessairement calqué sur des objets de la vie réelle.

D'un point de vue organique, on peut distinguer trois types d'IHM:

- Les interfaces d'acquisition: boutons, molettes, [joysticks](#)...
- Les interfaces de restitution: écrans, LED's témoins, état visible du système...
- Les interfaces combinées: [écrans tactiles](#), écrans de type [Nano Mod](#) non tactiles, commandes à [retour d'effort](#)...

HTML sert à structurer des documents - CSS à mettre en forme

CSS ou Feuilles de style en cascade

Le [langage informatique](#) **CSS** (*Cascading Style Sheets* : **feuilles de style en cascade**) sert à décrire la présentation des documents [HTML](#) et [XML](#). Les standards définissant CSS sont publiés par le [World Wide Web Consortium](#) (W3C). Introduit au milieu des [années 1990](#), CSS devient couramment utilisé dans la [conception de sites web](#) et bien pris en charge par les [navigateurs web](#) dans les [années 2000](#).

Séparer la structure d'un document de ses styles de présentation [\[modifier\]](#)

L'un des objectifs majeurs de CSS est de permettre la stylisation hors des documents. Il est par exemple possible de ne décrire que la structure d'un document en HTML, et de décrire toute la présentation dans une feuille de style CSS séparée. Les styles sont appliqués au dernier moment, dans le navigateur web des visiteurs qui consultent le document. Cette séparation fournit un certain nombre de bénéfices, permettant d'améliorer l'[accessibilité](#), de changer plus facilement de structure ^{[réf. nécessaire](#)} et de présentation, et de réduire la complexité de l'architecture d'un document.

Ainsi, les avantages des feuilles de style sont multiples :

- La structure du document et la présentation peuvent être gérées dans des fichiers séparés.
- La conception d'un document se fait dans un premier temps sans se soucier de la présentation, ce qui permet d'être plus efficace.
- Dans le cas d'un [site web](#), la présentation est uniformisée : les documents (pages HTML) font référence aux mêmes feuilles de styles. Cette caractéristique permet de plus une remise en forme rapide de l'aspect visuel .
- Un même document peut donner le choix entre plusieurs feuilles de style, par exemple une pour l'impression et une pour la lecture à l'écran. Certains [navigateurs web](#) permettent au visiteur de choisir un style parmi plusieurs.
- Le code HTML est considérablement réduit en taille et en complexité, puisqu'il ne contient plus de balises ni d'attributs de présentation.

Permettre la cascade des styles [\[modifier\]](#)

Web-base

La « cascade » est la combinaison de différentes sources de styles appliqués à un même document, selon leur degré respectif de priorité. Différents modes de cascade peuvent se combiner :

- par origine des styles, issus de l'agent utilisateur, de l'auteur et de l'utilisateur. La priorité supérieure accordée aux styles de l'utilisateur est un des facteurs principaux de l'accessibilité des documents présentés à l'aide de CSS.
- par média: une feuille de style générique peut s'appliquer à plusieurs media de restitution (affichage à l'écran, impression, projection) et être combinée avec des feuilles propres à chaque media.
- selon l'architecture d'un ensemble de documents web : une feuille de style générique peut s'appliquer à la totalité des pages d'un [site web](#), être combinée avec des feuilles propres à chaque rubrique de celui-ci, ainsi qu'avec des styles propres à telle ou telle page spécifique.
- selon l'architecture des feuilles elles-mêmes : une feuille de style externe au document peut être combinée à une feuille de style interne et à des styles appliqués directement à chaque élément qui le compose (styles « en ligne »). Une feuille de style peut également importer une ou plusieurs autres feuilles externes.

Principes techniques et syntaxe de CSS [\[modifier\]](#)

Système de gestion de contenu est une Application en ligne

Ce sont des systèmes déjà prêts à fonctionner et modifiables.

Il s'y trouve toute l'interface, le contenu, nous graphistes avons la main sur tout ce qui concerne l'apparence, on peut y ajouter CSS, Flash

<http://www.splashup.com/>

<http://www.spip.net/fr> Très utilisé par les pros

Spécialisé en création de galeries. Le Best est menalto

<http://gallery.menalto.com/>

Open office permet de travailler en ligne

<http://www.wordpress-fr.net/>

Pour les forums

www.punbb.fr

Créer notre propre Wikipedia

www.mediaWiki.org

Noter que Wikipedia a été créée à l'aide de mediawiki

Plein d'applications en ligne

www.hotscripts.com

Modx : Application Framework

<http://modx.com/>

Aujourd'hui le web va vers des applicatifs en ligne : exemple picnic / splashup.com / Photoshop express, équivalent de Photoshop

élément : Photoshop Link

Il existe aussi des bureaux en ligne

OPML Outline Processor Markup Language

W3C La **W3C Software Notice and License** est une [licence libre](#) utilisée par les logiciels distribués par le [World Wide Web Consortium](#) (W3C), comme le [navigateur web Amaya](#).

Elle est similaire à la [Licence BSD](#) et la [Fondation pour le logiciel libre](#) l'a déclaré compatible avec [Licence publique générale GNU](#).

Site Uzine.net

<http://uzine.net/rubrique53.html>